



Pierre Laurent
Secrétaire national

**A Cyril Cineux,
Au secrétariat fédéral du Puy de Dôme**

Paris, le 14 février 2011

Chers camarades,

J'ai bien reçu votre lettre et, de retour du forum social mondial de Dakar, je vous adresse tout naturellement ma réponse. Entre temps, comme vous le souhaitiez, elle a été adressée à l'ensemble des membres du Conseil national et aux secrétaires départementaux.

J'en viens directement à la question principale qu'elle pose: comment la direction nationale entend-elle continuer à organiser le débat sur nos choix en vue des élections de 2012 d'ici à la conférence nationale?

Votre lettre exprime à ce sujet plusieurs craintes, et elle suggère à plusieurs reprises que la direction nationale, et moi-même, ne prendraient pas toutes les dispositions nécessaires pour organiser ce débat. Nous avons sûrement encore beaucoup à faire collectivement pour parvenir à l'ampleur de la discussion, même si je constate, partout où je me rends, qu'elle est très largement engagée. Je pense très sincèrement que c'est en amplifiant la mise en œuvre des décisions prises les 7 et 8 janvier derniers, en s'en tenant au calendrier et aux thèmes proposés, que nous parvenions au débat de qualité nécessaire. Encore faut-il effectivement les prendre au sérieux.

Qu'avons nous-dit?

Premièrement, que le choix d'une candidature commune du Front de gauche, souhaitée à mon avis par une très grande majorité des communistes, ne sera possible et efficace que dans le cadre d'un contrat politique commun à l'ensemble du Front de gauche. C'est la première question à discuter: que voulons-nous voir figurer dans ce contrat politique commun?

Pour sa part - et c'est le second volet des questions à discuter – le Conseil national a proposé que ce contrat s'organise autour de quatre axes: un texte d'orientation fixant les ambitions du Front de gauche; le programme partagé sur lequel nous travaillons; la nature et les dispositions d'une campagne réellement collective rompant avec la personnalisation présidentielle; un cadre commun pour les législatives. Toutes ces questions sont à débattre: que voulons nous voir inscrit dans ces engagements communs? Quel positionnement politique de la candidature face à la droite, à l'extrême-droite et dans la gauche? Qu'attend de nous le peuple avec la stratégie du Front de gauche? Quel espoir pouvons nous lever et comment? Quels objectifs structurants pour le programme partagé? Quels dispositifs réellement partagés de campagne? Quels liens entre présidentielle et législatives? Cela fait beaucoup de questions très sérieuses.

Enfin, c'est le troisième volet, nous proposons que le choix de candidature entre dans sa phase décisionnelle au second trimestre et que d'ici là, toutes les informations sur ces candidatures soient mises à la disposition des communistes pour qu'ils entament la discussion. C'est à ce travail que les directions à tous les niveaux sont clairement invitées.

J'entends bien que certains camarades, et aussi certains membres d'organisations partenaires, semblent parfois considérer une grande partie de ces questions comme des clauses de style, visant à noyer le poisson de la seule question qui compterait, celle de la candidature: je ne partage pas cette opinion. Pour moi, ce qui devra être soumis au débat des communistes à partir du CN d'avril pour faire leur choix, c'est l'ensemble de ce contrat – engagements communs et candidature. Le choix devra lier le tout, avec l'objectif de conclure l'accord politique le plus rassembleur possible, celui qui permettra à nos yeux la meilleure dynamique politique possible pour la présidentielle comme pour les élections législatives. C'est bien en menant la discussion sur l'ensemble de ces questions que nous rassemblerons également au mieux les communistes.

Pour parvenir à cet accord, il nous faut effectivement intensifier le débat avec les communistes, avec ceux que nous rassemblons autour de la démarche du Front de gauche, avec les salariés et les citoyens intéressés, avec nos partenaires. Pour ce qui me concerne, je pense que le CN d'avril devra évaluer l'ensemble de ces débats, et proposer à la discussion des communistes les bases de ce qui pourrait constituer un accord d'ensemble.

Votre lettre regrette que le parti n'ait pas apporté à ce jour soutien officiel et appui à la candidature d'André Chassaigne, donnant à vos yeux l'impression d'avoir déjà choisi. Distinguons deux choses à ce sujet. Oui, le débat, comme vous le dites, ne doit écarter aucune hypothèse a priori. Je ne cesse pour ma part d'encourager les communistes à évaluer à égalité toutes ces hypothèses et leurs conséquences avant de prendre leur décision. De très nombreuses fédérations ont reçu André, et nous avons toujours encouragé les fédérations qui nous le demandaient à le faire. Mais, oui aussi, je me suis abstenu jusque là de prendre parti au nom de la direction du parti. J'aurai évidemment à le faire, comme l'ensemble des membres du Conseil national, quand nous entrerons dans la phase du choix de candidatures. D'ici là faisons tout pour que le débat des communistes se déploie librement. Et comme vous le dites, faisons confiance à leur intelligence.

Vous regrettez l'inégalité médiatique à l'égard d'André. Je la connais parfaitement, puisque je me heurte également très souvent à ce problème. Mais croyez-vous sérieusement, si nous misons sur l'intelligence des communistes, qu'ils ne seront pas capables de prendre leur décision avec le recul nécessaire ? Alors, effectivement, n'anticipons pas nos choix. Alimentons les discussions de toutes les opinions exprimées, sans tabou, ni a priori. Et continuons avec confiance de porter le débat dans toutes ses dimensions.

Voilà, chers camarades, ce que je tenais à vous dire, en vous assurant de mes sentiments les plus fraternels. Bon travail à vous, et bonne campagne des élections cantonales.

Fraternellement,

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'P' followed by a series of loops and a long horizontal stroke at the bottom.

Pierre Laurent